

VIERZON COMMÉMORE LES

150 ANS
DE LA **COMMUNE**
DE **PARIS**

**PARCOURS
PIÉTON EN
CENTRE-VILLE**



1871 - 2021
PLACE AU PEUPLE
PLACE À
LA COMMUNE

150 ANS DE LA COMMUNE DE PARIS

150 ANS DE LA COMMUNE DE PARIS

ÉDITO

La Commune, un bien joli nom qui souffle l'espoir d'un monde plus juste. C'était en 1871.

À Vierzon, point de Commune mais que de communards, avec Vaillant et Pyat notamment. Vaillant à l'initiative de l'enseignement gratuit, laïque, pour les filles comme pour les garçons. Cela n'est qu'un exemple mais quel exemple !

C'est donc pour honorer ces hommes et ces femmes (ici une seule : Louise Michel) que les municipalités de Vierzon Villages, Vierzon Ville puis Vierzon tout court ont fait que nos rues égrènent des noms que le 150^e anniversaire de l'événement ravive.

Alors prenez vos jambes à votre cou, vos vélos (en faisant attention à la circulation), partez découvrir les plaques de rue momentanément rougies et redécouvrez ces hommes, ces femmes dont nous honorons la mémoire, dont les mémoires nous honorent.

Franck Michoux

Adjoint au maire
délégué à l'urbanisme, au logement,
aux travaux neufs, à la politique de la ville
et au patrimoine

La Commune de Paris 1871 est la 3^e et dernière révolution du XIX^e siècle, après 1830 et 1848. Elle naît d'une résistance au Gouvernement de Défense Nationale né de la défaite du Second Empire devant la Prusse et qui veut une capitulation rapide. Le 18 mars, le gouvernement, au service d'une Assemblée monarchiste, échoue à prendre les canons des Parisiens et s'enfuit à Versailles. C'est, de fait, le début de la Commune, qui sera solennellement proclamée le 28 mars par le Berrichon de Baugy Gabriel Ranvier au balcon de l'Hôtel de Ville dans le but de défendre la République. Elle est dirigée par une Commission exécutive de 7 membres, dont 2 Vierzonnais, Félix Pyat et Edouard Vaillant. Ce dernier est en outre à la tête de la Commission de l'Enseignement, qui comprend également la Fédération des Artistes. C'est le premier gouvernement de travailleurs (ouvriers et artisans notamment) et elle met en place nombre de mesures sociales pendant le temps de ses 72 jours d'existence où elle doit résister aux attaques militaires dirigées contre elle par le gouvernement d'Adolphe Thiers. La Commune est vaincue par les armes au cours de la Semaine sanglante du 21 au 28 mai, où sont massacrés entre 10 000 et 30 000 habitants. Cette année du 150^e anniversaire met en avant ses idées novatrices, plus que jamais d'actualité en France comme dans le monde entier.

Jean-Marie Favière

Amis de la Commune de Paris 1871

PARCOURS PIÉTON

Départ : place Jacques Brel

1 LOCAL DU COMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE CENTRAL, au début de la rue de la Gaucherie.

Après l'amnistie accordée aux communards en 1880, Édouard Vaillant met fin à son exil à Londres et milite à partir de Vierzon. À la mort de Blanqui, les militants créent une structure pour ériger un monument en son honneur : le C.R.C., le Comité Révolutionnaire Central. Progressivement cela devient un parti, dont Vaillant prend la direction. À Vierzon, les réunions se tenaient ici.

2 MAISON D'ÉDOUARD VAILLANT (n°1), au n° 2 avenue de la République

Le bas de l'actuelle Avenue de la République, à l'étage. Edouard Vaillant y est né le 29 janvier 1840, dans l'appartement de ses grands-parents (Michel Vaillant, greffier de justice, et Victoire Picard) où vivent également ses parents (Michel Vaillant, homme d'affaires, et Ambroisine Lachouille) ainsi qu'une domestique (Jeanne Bernard). Sept ans auparavant une soeur d'Edouard, Jenny, est née. En 1842 la famille s'installe à Paris, quartier du Panthéon (surtout la mère) et à Salbris (essentiellement le père).

3 MAISON NATALE DE FÉLIX PYAT, 4 rue du Château

C'est ici que naît Félix Pyat, le 4 octobre 1810. Son père est avocat, après avoir été vicaire, et avoir quitté les ordres sous la Révolution. Félix, proche de sa mère, ne supporte pas la discipline austère de son père. Sa condition lui permet de faire de brillantes études à Bourges, destin peu représentatif de celui des habitants de son quartier du Tunnel-Château. Légitimiste, son père est révoqué de son poste de conseiller municipal à la révolution de 1830 : il refuse de prêter serment à Louis-Philippe. Félix, lui, commence sa carrière de militant révolutionnaire.

4 TOMBE D'ÉDOUARD VAILLANT, cimetière de Vierzon-Ville Prendre l'allée centrale depuis le portail principal, à droite après le carré militaire. (Grande tombe en granit noir entourée par une haie)

Il meurt à 75 ans le 18 décembre 1915 à son domicile du 15, Villa du Bel-Air (Paris, XI^e arr.). Au lendemain des obsèques parisiennes et nationales du 22 décembre, il est enterré à Vierzon en présence d'une foule nombreuse. Il repose dans le tombeau familial au cimetière de Vierzon-Ville, aux côtés de ses parents, de son fils Jacques et de son petit-fils Philippe.

5 RUE VICTOR HUGO (1802-1885)

Victor Hugo adopte tant bien que mal une position qu'il veut équilibrée entre les deux camps. Il est tenu en estime par les bataillons de Belleville qui le choisissent lors de la journée du 31 octobre, il démissionne de son mandat de député à Bordeaux (avec Félix Pyat) devant le traitement fait aux régions de l'Est et à Garibaldi : ce dernier, en les nommant, conseillera aux communards de voter pour un candidat « honorable (...) de la démocratie radicale ». Cet équilibre est rompu avec la brutalité de la répression, qui l'indigne. Il compose *L'Année terrible*, il reçoit les exilés à Bruxelles (au péril de sa vie) et au Luxembourg (Marie Mercier, d'Issoudun), il plaide la cause des communards condamnés, il plaide éloquemment en 1876 pour leur amnistie.

6 RUE DU SQUARE ÉMILE PÉRAUDIN (1865-1935)

Né et mort à Vierzon. Ouvrier porcelainier, secrétaire (directeur général) de mairie en 1890, maire de Vierzon en 1900 (29 ans, record à ce poste) comme blanquiste proche d'Édouard Vaillant. La rue de la République est baptisée en 1901, le square de la République (actuel Péraudin) est créé en 1905 avec la statue du Grand Paysan de Dalou. Prend Emile Charot comme adjoint. Puis est conseiller général, député du Cher de 1924 à 1928, élu en tête de la liste du Cartel des Gauches, et inscrit au groupe républicain socialiste.

7 ANCIENNE USINE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MATÉRIEL AGRICOLE ET INDUSTRIEL, rue de la Société Française

Le sénateur Lucien Arbel dirige, depuis la fin de l'exil de Vaillant, la société fondée par Célestin Gérard, qui devient la Société Française de Matériel Agricole et Industriel (locomobiles et batteuses). Les grèves de 1886 restent dans la mémoire avec la chanson de Maurice Mac-Nab, *Le grand métingue du Métropolitain*. Guesde, Basly, Camélinat, Gambon, Pyat, ... soutiennent les grévistes. Vaillant et Eugène Baudin sont des premiers acteurs.

8 GARE DE VIERZON

Elle fut utile pour les déplacements de la famille Vaillant entre Vierzon et Paris pendant l'éducation des enfants. Ensuite pour relier les deux villes essentielles de l'activité politique de Vaillant. Le 4 août 1880 la foule y fête le retour de l'exilé, aux cris de « Vive la Commune ! Vive la République! ». En fin de soirée du 16 août 1886, en pleine grève de la Société Française, trois mille Vierzonnais l'accueillent. Depuis la gare d'Austerlitz, le cercueil arrive le 23 décembre 1915.

9 MAISON D'ÉDOUARD VAILLANT (n°2), emplacement de la Décale

Après la faillite de la tuilerie de Salbris, les Vaillant s'installent dans la maison qui est une partie d'une grande propriété, le Moulin Vert. C'est ici que les parents reçoivent une lettre de leur fils par ballon monté, siège de Paris oblige, adressée au 27 route de Paris (aujourd'hui l'emplacement de La Décale) et datée du 13 décembre 1870. La fin, à sa mère : « Vive la République sociale ! Amitiés aux amis. Ton fils qui t'aime. Ed. Vaillant ». Cette lettre est à la Médiathèque de Vierzon.

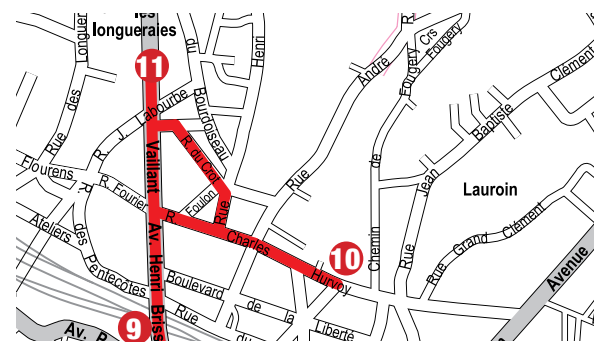
10 LYCÉE ÉDOUARD VAILLANT

Avec l'afflux de réfugiés pendant la guerre, Vierzon propose un enseignement secondaire en complément de Bourges. Il est baptisé « Édouard Vaillant » en 1966. Des 50 ans de cette nomination, en 2016, datent la fresque (entrée), le portrait et la copie de la plaque de la dernière maison vierzonnaise (hall du réfectoire).

11 MAISON ÉDOUARD VAILLANT (n°3), 50 bis avenue Édouard Vaillant

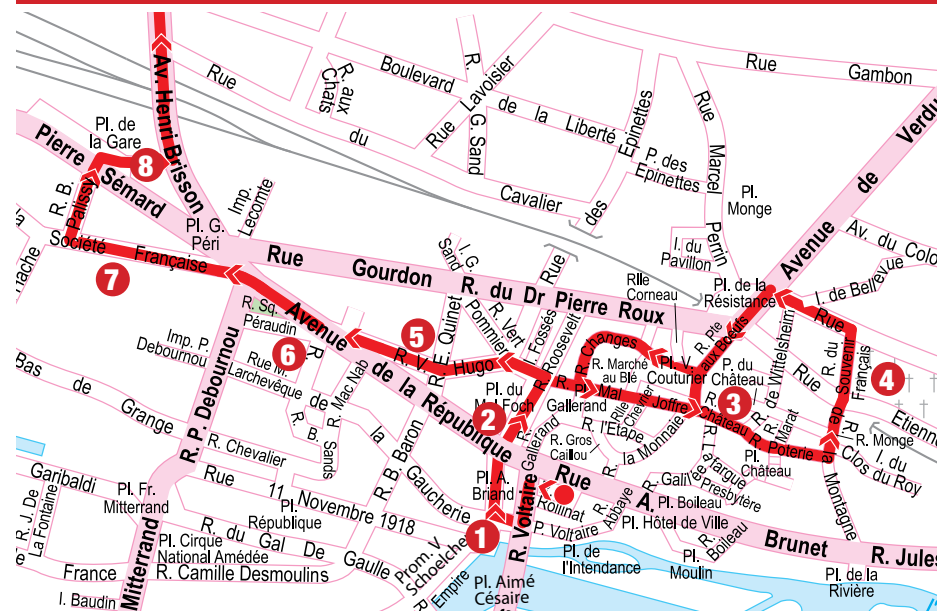
Pour construire le lycée Henri Brisson, la famille Vaillant est expropriée et s'installe ici (actuellement le 50 bis avenue Édouard Vaillant). Une plaque y a été apposée fin de l'année 2015, pour le centenaire de la mort d'Édouard Vaillant.

Textes rédigés par Jean-Marie Favière.



PARCOURS PIÉTON

- 1 Local du Comité Révolutionnaire Central
Tout début de la rue de la Gaucherie
- 2 Maison 1, Édouard Vaillant
2, avenue de la République
- 3 Maison natale de Félix Pyat,
Rue du Château
- 4 Tombe de Vaillant
- 5 Rue Victor Hugo
- 6 Square Péraudin
- 7 Ancienne usine Société Française
- 8 Gare de Vierzon
- 9 Maison 2, Édouard Vaillant
Emplacement de La Décale, 27 route de Paris
- 10 Lycée Édouard Vaillant
- 11 Maison 3, Édouard Vaillant
50 bis avenue Édouard Vaillant



150 ANS DE LA COMMUNE DE PARIS

FLASHEZ
POUR EN SAVOIR PLUS

